

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche  
**Herausgeber:** Le pays du dimanche  
**Band:** [6] (1903)  
**Heft:** 35

**Artikel:** Charles VIII à Toscanelle  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-253123>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## CHARLES VIII A TOSCANELLE

(Suite)

Dans une belle salle remplie de trophées d'armes, de dépouilles de toute espèce et de drapeaux déchirés qu'elle fut toujours glorieuse, jusque dans les plus grands malheurs, et il se dit :

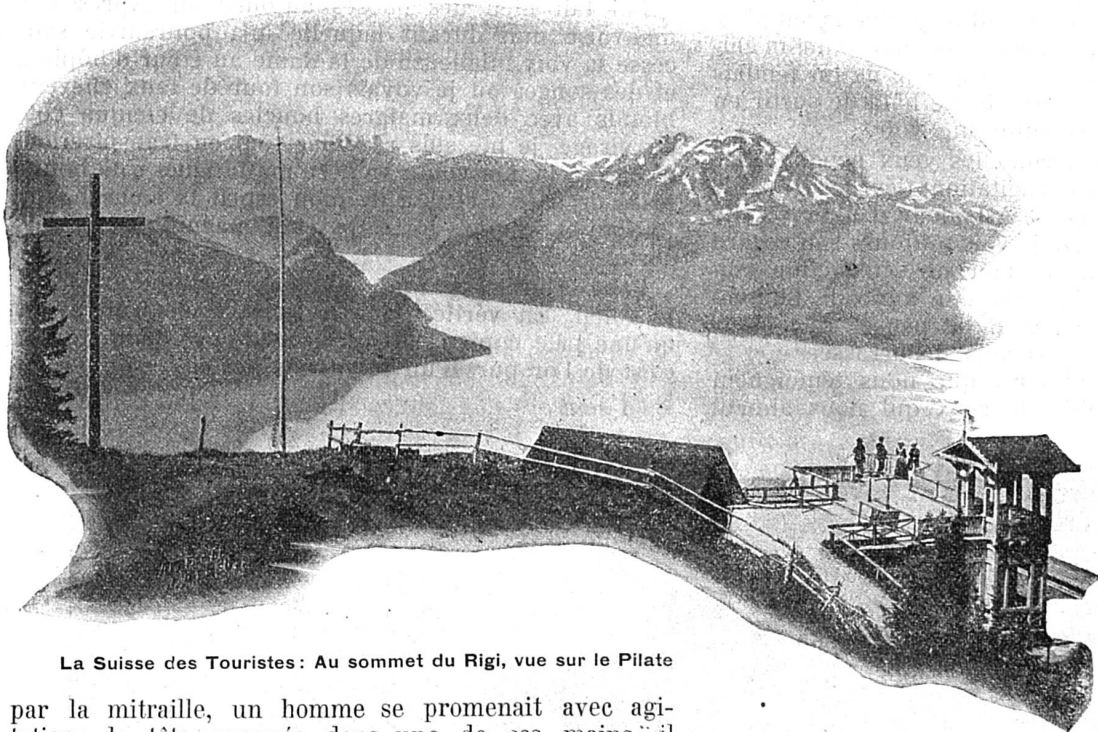
— Je n'ai rien fait que de juste!

A mesure que les éclats de la foudre augmentaient, les traits du roi reprenaient leur sérénité habituelle, et ses yeux exprimaient maintenant du bonheur!...

Après les affreuses pensées qui venaient de le tourmenter, quels rêves pouvaient ainsi le faire sourire?

Était-ce souvenir ou espoir?...

Charles VIII a porté la main sur son cœur; trois petites médailles y étaient retenues par un fil d'or; la première représentait la reine Anne de Bretagne; il l'exa-



La Suisse des Touristes: Au sommet du Rigi, vue sur le Pilate

par la mitraille, un homme se promenait avec agitation; la tête appuyée dans une de ses mains, il semblait méditer profondément, et semblait bien souffrir, car, après quelques instants, il releva un front baigné de sueur; ses yeux regardèrent avec effroi autour de lui.

Puis il s'écria avec désespoir:

— Oh! tous ces trophées de gloire!  
— tout l'or de mes coffres, mon trône lui-même et dix ans de ma vie pour ne plus entendre ces gémisséments! Ce sont des femmes, des enfants, des vieillards! Oh! malheur! malheur!

Dans ce moment, un coup de vent impétueux affaiblit les plaintes des mourants.

Charles VIII respira plus à l'aise.

— Oh! mon Dieu! dit-il, pardonnez-moi de n'avoir pu contenir la fureur de mes soldats! Moins agité, il s'assit, et méditant chaque jour de son règne, il n'y vit pas une tache de sang, car celui qu'il avait fait verser n'avait coulé que pour la France.

Le sac de Toscanelle était sa première vengeance; et comme la tempête redoublait de fureur, que le tonnerre grondait à faire résonner les vitraux des croisées, n'entendant plus même un soupir qui pût éveiller un remords en son âme, il ne songea qu'aux trahisons de ses ennemis, à leur haine pour la France, cette belle patrie, toujours envinée, parce



Saint-Pierre à Rome. — Vue de l'intérieur